

LE MOULIN A VENT ET LA MAISON DE BORGIA  
LORS DE LA BATAILLE DES PLAINES  
D'ABRAHAM

Où était ce moulin à vent et cette maison Borgia dont parle le chevalier Johnstone, p. 43. "The wind-mill and Borgia's House, upon the edge of the hill.....the Canadians having set fire to that house and chased you from it you retook your former position."

On trouve dans ce temps là plusieurs de ces moulins à vent dans la ville et ses environs. On pourrait croire de prime-abord qu'il s'agit du moulin de M. d'Artigny, en face de Wolfe, sur le bord de la Butte-à-Neveu, situé précisément devant son aile droite au haut de la côte, sur l'emplacement de la tour Martello No. 2, et à cent verges de distance d'un Borgia (Augustin-Borgia Levasseur), sur la Côte-à-Perrault, maintenant représenté par M. Guilmartin. Cependant il n'en est rien (1). Ce Borgia n'est devenu propriétaire là qu'en mai 1790, et le moulin dont il s'agit était, suivant Johnstone, vis-à-vis l'aile gauche de Wolfe, déployée sur le coteau Sainte-Geneviève, et laquelle paraissait tenter une descente vers le pont de bateaux sur la rivière Saint-Charles, par l'ancien chemin qui y descendait de ce moulin.

En effet, ce moulin se trouve indiqué sur plusieurs cartes et plans, entre autres par Villeneuve, 1685, par Lévis, 1760, Holland, 1785, par le plan gravé de 1775 sans nom d'auteur, et par le plan de Perrault, aux Ursulines, jusqu'en 1790.

---

(1) En prévision du siège par Lévis, Murray fit sauter ce moulin le 22 janvier 1760, pour y ériger une redoute, *block-house*. C'était son ouvrage le plus avancé et la plus grande des cinq redoutes devant la ville de ce côté et dominant comme au niveau de la citadelle. Elle était garnie de deux canons et considérée comme hors d'insulte. Lévis en arrivant la bombardarda. Un accident mit le feu aux poudres ; le toit fut emporté et un capitaine et une vingtaine d'hommes furent blessés. Elle brûla jusqu'à terre. (*Murray p. 33. Knox II p. 298*).